

Joseph-François Perrault et l'agriculture bas-canadienne

Gilles Héon et Rénaud Lessard

Numéro 46, été 1996

Nature et cultures dans la vallée du Saint-Laurent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8294ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Héon, G. & Lessard, R. (1996). Joseph-François Perrault et l'agriculture bas-canadienne. *Cap-aux-Diamants*, (46), 59–59.

Joseph-François Perrault et l'agriculture bas-canadienne

La situation de l'agriculture bas-canadienne au début du XIX^e siècle a suscité diverses prises de position parmi les chercheurs. L'existence d'une crise agricole et la personnalité du producteur agricole sont au cœur des débats. Ceux-ci mettent en évidence les lacunes de nos connaissances des techniques et des pratiques agricoles de l'époque. Or, un manuscrit de Joseph-François Perrault qui synthétise les connaissances de l'époque sur le sujet offre un bon potentiel pour la recherche. Intitulé *Éléments de l'agriculture à l'usage des collèges à établir dans le bas Canada pour l'enseignement de cette science*, cet ouvrage de 840 pages, rédigé vers 1832, trace un bilan des lectures tant d'auteurs européens qu'américains et des expériences du vieil auteur, bientôt octogénaire. Il ne sera jamais publié.

Peu connu des chercheurs, ce manuscrit a été microfilmé en 1974 par les Archives nationales du Canada (Bobine M-3133). En plus d'une introduction et d'une conclusion, ce volume renferme six parties : I. Description de la terre, p. 4-133; II. Des agents naturels de la végétation, p. 134-290; III. Des agents artificiels ou restaurants, p. 291-593; IV. Des végétaux, p. 594-647; V. Des phénomènes naturels, p. 648-674; VI. Des avantages et désavantages de certains phénomènes de la nature, p. 675-823. Ces 840 pages s'ajoutent donc aux 2 457 autres que totalisent les 19 volumes publiés par Perrault entre 1821 et 1837 à des fins éducatives.

Parmi ceux-ci, signalons *Cours d'éducation élémentaire à l'usage de l'école gratuite établie dans la cité de Québec en 1821*, *Éléments de grammaire française de l'abbé Sicard, pour l'usage des écoles élémentaires du Bas-Canada*, *Médecine vétérinaire (...)*, *Traité d'agriculture pratique*, *Abrégé de l'histoire du Canada (...)*, *Code rural à l'usage des habitants (...)* et *Cours d'étude du commerce (...)*.

Reconnu dès son décès comme le «père de l'éducation du peuple canadien», Joseph-François Perrault eut une riche carrière. Né à Québec le 2 juin 1753, il appartient à une famille de marchands. Il étudie au Séminaire de Québec puis, il suit son père en Louisiane en 1772. Après maintes aventures dans l'Ouest, il s'établit à Québec et devient en 1795 greffier de la paix, protonotaire à la Cour du banc du roi et gardien des anciennes archives françaises et de celles

de l'état civil à Québec. L'année suivante, il est élu député. Au fil des ans, il s'intéresse à l'éducation et met sur pied différentes ins-



Sculpture de Raoul Hunter, ce monument de Joseph-François Perrault se trouve devant l'école du même nom, chemin Sainte-Foy à Québec. (Photo : Yves Beauregard, 1996).

titutions : la Société d'éducation du district de Québec en 1821, la Société de l'école britannique et canadienne du district de Québec en 1823, une école pour les garçons au faubourg Saint-Louis en 1829 et, enfin, une école pratique d'agriculture en 1832. La production du manuscrit *Éléments de l'agriculture à l'usage des collèges à établir dans le bas Canada pour l'enseignement de cette science* s'inscrit dans cette volonté de promouvoir la cause de l'éducation. Faute de soutien financier, plusieurs des projets de Perrault ne pourront être achevés.

Joseph-François Perrault avait épousé Ursule Macarty à Montréal le 7 janvier 1783. Elle décéda le 23 avril 1800, laissant 12 enfants. Deux fois élu député, il possédait plusieurs propriétés à Québec et résidait dans un domaine, nommé Asile champêtre, situé à l'angle nord-est de la Grande-Allée et de la rue Claire-Fontaine. C'est là qu'il pratiquait l'horticulture avec, disait-il, le meilleur jardinier de Québec. Il y mourra, le 5 avril 1844.

Le manuscrit de Perrault prend une dimension nouvelle si on le met en relief avec diverses sources permettant de mieux situer les pratiques agricoles de l'époque. Les recensements et certains documents seigneuriaux ont déjà été exploités avec succès. Les archives notariales offrent un bon potentiel. De même, la collection Neilson, conservée aux Archives nationales du Canada (MG 24, B1) mais également disponible aux Archives nationales du Québec (ZC41), contient des documents sur la Société d'agriculture de Québec et sur les expositions agricoles et les concours de labours tenus vers 1820. Aux Archives nationales du Québec, on retrouve également des procès-verbaux (1789-1792) et de la correspondance (1789-1799) de la Société d'agriculture de Québec (P450/5). Enfin, toujours dans le même dépôt d'archives, on retrouve un petit carnet (E53/1991-04-000/143) servant de livre de ferme pour la période 1812-1825. Ayant appartenu à Thomas Lee puis à Georges Chaperon, il leur permettait de mieux connaître l'évolution de leurs fermes à Baie-Saint-Paul. Les informations sont variées : recettes et dépenses, semences et récoltes, travaux quotidiens, calendrier agricole, cultures (foin, patates, blé, carottes, nouvelles variétés, etc.). ♦

Gilles Héon et Réналд Lessard
Archives nationales du Québec

CUISE
DISTINCTIVE



**LE SAINT
AMOUR**

RESTAURANT
PAVILLON JARDIN

RÉSERVATION ET INFORMATION
☎ (418) 694-0667
SERVICE ☛ VALET PARKING

48, SAINT-URSULE, VIEUX-QUÉBEC